

diluer la bile, mais d'éviter les eaux gazeuses, les boissons alcooliques, la bière et les liqueurs, ainsi que les eaux qui renferment de la chaux; les moules, les coquillages, le gibier, les féculents, les sucres ont été interdits. Quant à l'usage des graisses, on l'avait autorisé parce qu'on avait pensé que les acides biliaires (qui tiennent en solution la cholestérine) peuvent en dériver; cependant beaucoup de médecins proscrirent les aliments gras et la pratique paraît leur donner raison. Parmi les légumes, on défend les choux, les choux-fleurs, la choucroute, les artichauts, les champignons. Le pain doit être pris en petite quantité.

Afin d'activer les diverses fonctions, on prescrit les *frictions*, l'*exercice*, l'*hydrothérapie*. Il faut conseiller le port de *vêtements* ne produisant ni déplacements ni déformations des organes abdominaux.

Pour prévenir le retour des accidents douloureux, on a essayé maintes et maintes fois de dissoudre les calculs à l'aide de différents médicaments; c'est pour remplir cette indication que le remède de Durante avait été proposé; il est formé de dix parties d'essence de térébenthine et de quinze parties d'éther sulfurique; les médecins qui emploient encore aujourd'hui l'éther et la térébenthine ne donnent pas ce mélange, qui est fort désagréable à prendre, mais se bornent à prescrire les *perles d'éther* et de *térébenthine*. Pour expliquer l'action du mélange, on se basait sur le fait que les calculs biliaires placés dans une capsule se dissolvent au contact de l'éther et de la térébenthine; mais on ne peut admettre que l'éther et la térébenthine puissent arriver dans les voies biliaires sans avoir subi aucune modification, et viennent y dissoudre les calculs. Rosenberg a montré que si l'on a obtenu dans quelques cas des résultats favorables avec le remède de Durante, cette action était due à l'essence de térébenthine qui, à haute dose, a des propriétés cholagogues incontestables; quant à l'éther, il n'a pas d'action. « On ne croit plus aujourd'hui que l'on puisse arriver par le secours seul d'un traitement interne à dissoudre les calculs biliaires. La question des lithotriptiques paraît quant à présent reléguée au nombre des illusions du passé. » (G. Sée.)

Si l'objectif du traitement n'est plus de détruire les calculs existants, on cherche du moins à favoriser leur expulsion en augmentant la sécrétion biliaire et en rendant la bile plus fluide.

De nombreuses expériences ont été instituées pour rechercher les médicaments qui possèdent des propriétés cholagogues.

Ces propriétés ont d'abord été attribuées à de nombreux médicaments qui sont en même temps des purgatifs plus ou moins énergiques: podophyllin, aloès, rhubarbe, séné, calomel, terpine et térébenthine, etc.; mais on a constaté que l'efficacité de certains d'entre eux était sujette à caution et l'on s'accorde aujourd'hui à ne reconnaître une action cholagogue incontestable qu'à quatre substances: la bile, le salicylate de soude, l'huile d'olives et la glycérine.

L'action cholagogue de la bile a été démontrée par Schiff, Prévost et Binet, etc.; on a administré le *fiel* sous forme de pilules de 0 gr. 20 à la dose de 4 à 6 par jour, le *choléate de soude*. Dès 1815, Portal signale « qu'on conseille aussi avec succès la bile des animaux ».

Le *salicylate de soude* serait le cholagogue par excellence, car non seulement il augmente la sécrétion biliaire, mais encore rend la bile plus fluide; les expériences de Lewascheff, Prévost et Binet, Rosenberg, ont mis ce fait en

lumière; l'action du salicylate de soude, pris à la dose de 1 à 2 grammes, se manifeste au bout de trente à quarante-cinq minutes et elle atteint son maximum deux à trois heures après l'injection du médicament. En outre de son action cholagogue, le salicylate de soude possède une action antiseptique réelle, ainsi qu'une action analgésique dont d'autres applications thérapeutiques donnent la preuve. « Tout cet ensemble de propriétés rend bien compte de l'adaptation curative toute spéciale du salicylate de soude à la cholélithiasé » (Chauffard).

Le *benzoate de soude* possède une action comparable à celle du salicylate, il détermine des bourdonnements d'oreilles, de la céphalée, des vomissements; il se prescrit aux mêmes doses que le sel (soit 1 à 2 grammes par jour). Chauffard associe les deux sels, selon la formule suivante:

Benzoate de soude . . . . .	0 gr. 50
Salicylate de soude . . . . .	0 gr. 60

Pour 1 cachet, 5 par jour (aux repas).

Ce traitement doit être continué dix à vingt jours par mois, et cela durant des mois, parfois même pendant un an.

G. Sée recommandait de faire prendre le salicylate de soude dans une quantité abondante de liquide, et conseillait en outre de lui associer les purgatifs légers qui, en stimulant l'action péristaltique de l'intestin, empêchent la résorption complète d'une bile déjà altérée; les purgatifs végétaux conviennent particulièrement dans ce cas:

Extrait de rhubarbe . . . . .	0 gr. 10
— de jusquiame . . . . .	} aa 0 gr. 05
Podophyllin . . . . .	
Savon médicinal . . . . .	

Pour 1 pilule, 1 ou 2 par jour (M. Huchard).

On peut encore utiliser la poudre de *cascara sagrada* (0,50 pour un cachet à prendre avant le dîner), etc....

Le *calomel* peut être employé quand la colique hépatique s'accompagne de fièvre.

L'*huile d'olives* serait un agent cholagogue non moins énergique que le salicylate de soude; indiquée par Pujol au siècle dernier, employée depuis longtemps comme remède populaire et empirique contre la cholélithiasé en Italie et dans le Levant, préconisée en France par le docteur Feillée (d'Angers), elle a été remise en honneur par les médecins de la Nouvelle-Orléans. Le docteur Feillée se bornait à prescrire 125 grammes d'huile, cinq à six heures après un repas léger, et le lendemain il faisait prendre au malade 40 grammes d'huile de ricin; les médecins américains prescrivent au contraire des doses massives et répétées, chaque dose étant de 400 grammes et administrée le matin à jeun, en deux fois, à une demi-heure d'intervalle; pour faciliter l'action du médicament, le malade doit se coucher pendant trois heures sur le côté droit.

Les résultats surprenants et pour ainsi dire constants annoncés par les médecins américains: disparition de la douleur et expulsion des calculs, appelèrent